

Appel à textes pour le n°30 (parution fin octobre)

Date-limite de réception : 30 avril 2024

Attention fragile !

Ce trentième numéro invite à porter regard et attention à la précarité de notre existence individuelle mais aussi à la fragilité de l'humanité. Cette réalité incontournable de notre condition humaine, élément essentiel de notre dignité que les auteurs de l'antiquité tel Sénèque gardaient à l'esprit, nous l'occultons aujourd'hui volontiers, comme si nous étions devenus tout-puissants, invulnérables, éternels. Le mot « fragile », devenu un terme de mépris, de faiblesse ou d'apitoiement, disparaît de nos qualités fondamentales.

La fragilité saute pourtant aux yeux. Fragilité des matières comme le verre et l'argile, fragilité des traces, de la mémoire, des corps, fragilité sociale, fragilité des moments heureux, fragilité de la vie.

Collectivement, nous oublions que l'humanité frôle régulièrement la catastrophe. Les ancêtres de l'espèce humaine ont failli disparaître il y a 900 000 ans. Espèces humaines, animales et végétales, civilisations et cultures, paysages ont pour caractéristique un état instable et vulnérable, une impermanence. Aujourd'hui, les changements climatiques, le risque nucléaire résultant d'un accident ou d'une guerre nous menacent plus que jamais. Notre sociabilité est fragile face à la barbarie. Individuellement, la vie ne tient qu'à un fil. Tout ce qui est humain est fragile. Prendre en compte la fragilité n'équivaut pas à vivre dans l'angoisse et la névrose, ni à céder à un réflexe de victimisation délétère. C'est au contraire une invitation à vivre pleinement, en s'ouvrant au dynamisme et au mouvement. La conscience de la fragilité nous rend humains.

Penser la fragilité en toute conscience est une force insoupçonnée, une nécessité pour vivre et créer, inventer et innover.

Marie-Josée Christien